

Cumberland, Charles C. *Mexico, The struggle for modernity.* Latin American Histories, Oxford University Press, New York, 1968, 394 pages.

Paul-Yves Denis

Volume 13, numéro 29, 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020874ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020874ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1969). Compte rendu de [Cumberland, Charles C. *Mexico, The struggle for modernity*. Latin American Histories, Oxford University Press, New York, 1968, 394 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 13(29), 271–272.
<https://doi.org/10.7202/020874ar>

à la trace leur itinéraire imprévisible. Il met aussi en évidence des vents du type brise de montagne — brise de vallée, échanges qui se font entre les reliefs de l'Ardenne et le plateau de Hesbaye. « Il est remarquable de constater, dit-il, que ce flux traverse la ville sans être influencé par la présence d'un îlot plus chaud : l'influence du relief écrase l'influence humaine ». Nous apprenons également suivant quelles modalités s'effectue la canalisation des vents par le relief.

Parmi les résultats positifs qu'apporte l'analyse fouillée des précipitations (ch. VI), soulignons l'intérêt d'une nouvelle carte d'isohyètes de la région liégeoise. Cette proposition est audacieuse puisqu'elle attribue à Liège-ville ainsi qu'à la rive droite de la Meuse, entre les confluences du Hoyoux et du Geer, une pluviosité inférieure de 100 à 150 mm à celle que mentionne l'Atlas de Belgique. L'étude des précipitations par type de temps au cours d'une brève période exigeait une extrême prudence.

Le dernier chapitre de cette seconde section intéressera, par sa brûlante actualité, les responsables de l'aménagement du territoire. Il traite en effet de la pollution. La contribution d'A. Hufty à ce problème délicat mérite attention. Il établit une relation entre les mesures de concentration en polluants dans l'air et les mesures des éléments climatologiques. De plus, il s'élève contre une idée couramment répandue suivant laquelle les régions les plus polluées sont celles situées sous le vent dominant d'une région industrielle. L'étude d'A. Hufty amène au contraire à la conclusion que les vents dominants sont les moins polluants.

L'étude de la fréquence et de la localisation du brouillard mais aussi celle de chacun des éléments du climat sont couronnées par une « Carte des secteurs climatiques de la région liégeoise ». Cette réalisation ne peut manquer de séduire urbanistes ou responsables de l'hygiène publique. Il s'agit bien sûr d'une carte schématique où l'on recherchera davantage les grands traits du climat plutôt qu'une précision illusoire. La prudence qu'impose sa lecture n'a d'égaux que les fines nuances qui imprègnent cette brillante étude d'A. Hufty.

Nombreuses sont certainement les villes qui souhaiteraient posséder un tel document de base. Écrite dans un style direct, finalement fort plaisant, riche d'une ample moisson de résultats positifs, cette thèse ne manquera pas d'intéresser les spécialistes qui y trouveront certainement des idées neuves, des méthodes d'approche originales et aussi la conviction que le géographe, de par sa formation, peut étudier avec succès des complexes de phénomènes et ainsi rester proche de la réalité, car le climat est un complexe où tous les éléments sont en étroit rapport dialectique.

A. LAURANT,
Université de Liège

MEXIQUE

CUMBERLAND, Charles C., *Mexico, The struggle for modernity*. Latin American Histories, Oxford University Press, New York, 1968, 394 pages.

Signalons tout de suite qu'il s'agit ici du troisième titre d'une nouvelle série d'études de conception originale, publiée sous la direction du professeur James R. Scobie. Cette publication suit de peu l'excellent ouvrage de Rollie E. Poppino, *Brazil, The Land and People* dont on trouvera également une recension dans le n° 27 des Cahiers de Géographie 1.

¹ POPPINO, Rollie E., *Brazil, The Land and People*, Cahiers de Géographie de Québec, n° 27, déc. 1968, p. 476-478.

Le premier titre, *Argentina : a City and a Nation*², était resté pendant quelques années l'unique publication de cette collection. L'addition d'un troisième volume, quelques mois à peine après la parution du texte sur le Brésil, assure à la collection des bases solides. Souhaitons que des études de facture analogue viennent bientôt compléter ce panorama historique de l'Amérique latine.

Cette collection, répétons-le, répond particulièrement bien aux exigences du géographe qui s'intéresse à l'Amérique latine et qui éprouve le besoin d'être davantage sensibilisé à la trame historique, mais que rebutent les subtiles introspections des spécialistes sur des points de détail.

À cet égard, le Mexique de C. C. Cumberland se situe tout à fait dans la tradition des premiers ouvrages et confirme le désir du directeur de la collection d'assurer à celle-ci un cachet d'homogénéité et de continuité, à l'exclusion cependant de toute atteinte à l'originalité spécifique des nations qui font l'objet de ces synthèses. On y relève d'abord de nombreuses références aux modes d'occupation et à la mise en valeur de l'espace. On note d'autre part que les processus de croissance économique occupent une place de choix parmi les préoccupations des auteurs qui les situent dans le jeu complexe des mutations socio-politiques. Enfin, l'argumentation s'appuie sur le dépouillement d'une documentation abondante, objet d'une judicieuse sélection préalable. Ceci donne lieu à une interprétation sobre et méthodique qui contribue à mettre en lumière des facettes nouvelles et à fournir des aspects nouveaux au géographe toujours conscient de l'importance des rapports entre l'homme et le milieu.

Selon les propres mots de l'auteur, deux grandes leçons se dégagent de l'expérience mexicaine post-révolutionnaire : la première, à l'effet qu'un peuple ne saurait être dominé indéfiniment ; la seconde infirmant la théorie selon laquelle la capacité et la persévérance seraient le monopole exclusif de certains groupes ethniques ou de quelques couches de la société. Si l'on admet que les ressources humaines constituent le bien le plus précieux que possède un pays, la clé du développement économique et des mutations sociales serait davantage fonction d'attitudes positives que de ressources naturelles abondantes.

Comme nous l'avons signalé dans le cas des deux premiers ouvrages de la collection, trois chapitres retiennent l'attention du géographe. Le premier brosse sobrement une fresque du milieu naturel, dans laquelle on perçoit l'inquiétude qu'éprouve l'auteur en présence de contraintes écologiques qui restreignent les possibilités d'expansion agricole dans des proportions d'autant plus dramatiques que le taux de croissance de la population se maintient à un rythme accéléré. Dans le neuvième chapitre, la Révolution mexicaine, la Constitution de 1917, les conditions économiques et les implications de l'éventuelle réforme agraire sont l'objet d'une analyse serrée qui s'avère un outil indispensable au niveau de la compréhension des structures politiques et économiques subséquentes mises en place et du rôle qu'elles ont joué, et continuent de jouer, dans le développement du Mexique sous la tutelle du Parti Révolutionnaire Institutionnel, en place depuis 1929.

Pour C. C. Cumberland, le Mexique de Diaz ne constituait pas encore une nation et le mérite premier de la Révolution, fut-il le seul, aura été d'avoir donné naissance à un courant nationaliste.

Dans un substantiel dixième et dernier chapitre, il faut savoir gré à l'auteur de n'avoir jamais perdu de vue la complexe question agraire, pierre angulaire de la Révolution, constamment remise en question malgré les distributions massives de terres, la réhabilitation du système « ejidal », l'aide technique et financière... C'est l'épine douloureuse au flanc du PRI, maintes fois accusé d'avoir saboté la réforme agraire. L'historien fournit ici au géographe des points de vue, des explications qui éclaireront sous un jour

² SCOBIE, J.R., *Argentina : a City and a Nation*, Revue de Géographie de Montréal, vol. XX, nos 1 et 2, 1966, p. 138-139.